L'ASVAMEDHA

(LE SACRIFICE DU CHEVAL DANS L'INDE ANCIENNE)

d'après L.Renou et P-E.Dumont.



Ginkgo Biloba Editions.
1989

L'ASVAMEDHA

Présentation.

Par la pompe et l'éclat des cérémonies, par le nombre des victimes immolées, par la richesse des salaires distribués aux prêtres, *l' ashvamedha* ou sacrifice solennel du cheval mentionné dans le Yajurveda est le plus imposant de tous les sacrifices du culte védique. "C'est le roi des sacrifices!" dit le Satapathabrâmana. Et c'est aussi la manifestation rituelle la plus haute de l'autorité royale, car seul un roi victorieux, dont la puissance est incontestée, peut l'offrir aux dieux...Il dure trois jours, mais les cérémonies préparatoires s'échelonnent sur une ou même deux années. C'est un sacrifice somique, englobant une série de sacrifices importants. Il a lieu en février-mars. Y participent quatre officiants, les quatre épouses royales avec leur quatre cents suivantes, et une foule de spectateurs. Après plusieurs rites préliminaires on amène le cheval, un coursier de prix, on jette sous ses pieds le cadavre d'un chien; au terme d'une série d'oblations on le laisse aller en liberté avec cent autres chevaux, escorté de quatre cent jeunes gens chargés de veiller sur lui et de livrer combat à des adversaires fictifs.

Cependant ont lieu sur l'aire sacrificielle des récitations de légendes, des auditions de cithare, des oblations. Au bout d'un an, retour du cheval, sacrifice sanglant,*dîksâ* durant douze jours, mensuration des autels. Suivent douze jours d' *upasad* et trois jours de sacrifice de soma, les *upasad* (hommage) et la première de ces journées étant conformes à *l'agnistoma*. La deuxième journée marque le point culminant: on montre des juments au cheval, on l'attelle à un char de guerre doré, on le mène à un étang, on l'oint en attachant cent et une perles à sa crinière et à sa queue. Alors a lieu le grand sacrifice sanglant: une troupe des animaux les plus divers (six cent neuf d'après un texte) sont rassemblés, liés à des poteaux autour du cheval: on met à mort les bêtes domestiques, les autres sont relâchées. Puis c'est l'immolation du cheval par étouffement. Les épouses tournent autour du cadavre, l'épouse principale se couche à côté de lui, simule une copulation, prêtres et femmes échangent des propos obscènes, que suit un dialogue par énigmes entre officiants et sacrifiant. Oblation de l' épiploon et du soma, dépècement du cheval et des autres victimes, oblation du sang. Les rites du troisième jour forment un *atirâtra* [1]et se terminent par un *avabhrtha* [2] auquel participent criminels et pécheurs. Pour conclure: un nouveau sacrifice de vingt et une vaches stériles, et la distribution des honoraires[3] achevée par le dons aux prêtres des quatre épouses ou de leurs suivantes.

---

[1] Sacrifice de soma compliqué d'une veillée nocturne.

[2] Le bain sacrificiel final.

[3] Distribution qui avait commencé fastueusement au cours des trois journées.

Une description détaillée de *l'ashvamedha* figure également dans l'Epopée. Le Mahâbhârata raconte en effet, au quatorzième parvan, le sacrifice du cheval célébré sur le conseil de Vyâsa par Yuddhisthira après la grande bataille du Kurukshetra pour être délivré du péché d'avoir tué des membres de sa famille. Constitué de dix-huit parvan, ou Livres, le Mahâbhârata- sans doute le plus vaste poème de la littérature universelle (environ quatre-vingt dix mille çlokas de douze syllabes pour la plupart) - retrace la rivalité entre deux lignées de descendants de Bharata, les cent Kauravas et leurs cousins, les cinq Pândavas. C'est un récit traversé d'épisodes nombreux, d'apologues, de longues dissertations politiques et morales qui en font la source fondamentale de l'hindouisme et comme le résumé de toutes les croyances. Ne dit-on pas que sur *dharma, artha, kama* et *moksa*, ce qui n'est pas dans le Mahâbhârata n'existe pas dans l'Inde? Vénéré dans beaucoup de milieux, inépuisablement cité, commenté, imité, traduit et représenté aussi bien en Orient qu'en Occident, il a eu et continue d'avoir aujourd'hui encore un retentissement considérable.

On trouvera ci-dessous la traduction d'après P.- E. Dumont d'extraits du texte sanscrit de *l'Asvamedhika-parvan* du Mahâbhârata.



...Bhîma avait envoyé des messagers aux rois, déchargés de tout souci. Et ces princes, pour plaire au roi de Kurus, étaient venus avec beaucoup de joyaux, de femmes, des chevaux et des armes. Le bruit que faisaient ces princes magnanimes, en entrant dans leur camp, était semblable au bruit de la mer mugissante, et montait jusqu'au ciel. Et lorsqu'ils.....

ASVAMEDHIKA PARVAN

Après la terrible bataille du Kuruksetra, Yudhisthira, quoique vainqueur, s'abandonne à un sombre chagrin , en songeant que sa victoire a coûté la vie à tant de héros, à tant d'amis et de parents. Le vieux roi aveugle Dhrtarâstra s'efforce de le consoler, et rappelle ses propres malheurs.

2,1-2.- Mais lorsque le sage roi Dhrtarâstra lui eut parlé ainsi, l'intelligent Yudhisthira resta silencieux. Alors Krsna, le chevelu, lui dit: "Celui dont le coeur s'abandonne à une douleur excessive, ô roi, afflige ses ancêtres défunts....

2,8-15.- Laisse là ta douleur, ô grand roi, car tout cela devait fatalement arriver ainsi. Il ne t'est pas possible de revoir ceux qui ont été tués dans cette bataille."

Lorsque le puissant Krsna (Govinda) eut parlé ainsi au roi pieux Yudhisthira, il se tut, et Yudhisthira lui répondit: "O Govinda, je sais quelle est ton affection pour moi: par amitié, par sympathie, toujours tu prends part à mes chagrins. Mais j'éprouverais une grande joie, ô toi qui tiens le disque et la massue, une joie complète dans mon coeur, ô toi, seigneur, qui es la joie desYâdavas, si tu me permettais d'aller dans la forêt me livrer aux austérités des ascètes; car je ne vois point de repos pour moi, après avoir causé la mort de mon aïeul et de Karna, ce tigre parmi les hommes, qui jamais dans les combats ne prit la fuite. Décide maintenant comment je pourrai expier cette cruauté, comment mon coeur pourra se purifier."

Au fils de Prthâ qui parlait ainsi, le puissant Vyâsa, versé dans la connaissance des devoirs, adressa, pour le consoler, ces belles paroles pleines de sens: "Ton intention n'est pas raisonnable, ami; le manque de réflexion t'égare encore.....

3, 3-21.- Tu crois, dans ton coeur, avoir commis des actions impies. Ecoute donc, ô Bhârata, comment le péché peut être arraché: Les hommes qui ont commis des péchés se sauvent toujours, ô Yudhisthira, par les austérités, les sacrifices, et les libéralités. Les hommes qui ont commis de mauvaises actions, ô roi, sont purifiés, ô tigre parmi les hommes, par le sacrifice, l'ascétisme et la charité. Les Asuras et les dieux magnanimes offrent des sacrifices pour s'assurer des mérites; et voilà pourquoi les sacrifices sont le bien suprême. C'est par les sacrifices que les dieux magnanimes l'ont emporté; c'est en accomplissant les rites que les dieux ont vaincu les Dânavas. Offre le sacrifice de la consécration royale (*râjasûya*) et le sacrifice solennel du cheval (*asvamedha*), ô Bhârata, ainsi que le sacrifice total (*sarvamedha*), ô roi, et le sacrifice humain (*naramedha*), ô Yudhisthira. Comme Râma, le fils de Dasaratha, et comme ton ancêtre, le roi Bhârata, ce maître de la terre, fils de Dusyanta, ce héros, fils de Sakuntalâ, offre, selon les règles, le sacrifice solennel du cheval, sacrifice riche en salaires pour les prêtres, et qui donne en abondance joie, nourriture et richesse."

Yudhisthira répondit: " Sans aucun doute, le sacrifice du cheval peut purifier toute la terre. Mais je pense à une chose. Ecoute: Après ce grand carnage des miens, ô toi le meilleur des deux fois nés, je ne puis faire une distribution de présents même petite; je n'ai point de richesses à donner. Et pourtant je ne puis demander des richesses à ces malheureux jeunes princes; dont les blessures sont encore fraîches, et qui sont dans la

misère. Après avoir moi-même ravagé la terre, ô toi le meilleur des deux fois nés, comment pourrai-je, accablé de chagrin, lever des impôts pour offrir un sacrifice? Par la faute de Duryodhana, les généreux rois de la terre ont péri en nous couvrant d'opprobre, ô toi le meilleur des ascètes. Pour s'emparer de richesses, Duryodhana a dévasté la terre et le trésor de ce fils insensé de Dhrtarâstra est vide. Et le salaire à donner aux prêtres dans ce sacrifice, c'est la terre. telle est la règle qui fut établie d'abord. Cette règle a été trouvée par les sages. Une modification de cette règle a été enseignée; mais je ne veux pas d'une substitution, ô grand ascète. Dans ces circonstances il faut, ô bienheureux, que tu m'aides, comme il convient, de tes conseils."

Lorsque le fils de Prthâ lui eut parlé ainsi, Vyâsa (Krsnadvaipâyana), après avoir réfléchi quelques instants, répondit au roi pieux: "Ce trésor, quoiqu'il soit vide à présent, sera bien rempli. Il y a, ô fils de Prthâ, sur le mont Himavat, des richesses qui ont été abandonnées par les brahmanes lors du sacrifice du magnanime Marutta. Va les chercher, ô fils de Kuntî: elles seront suffisantes." .....

Selon le conseil de Vyâsa, Yudhisthira entreprend alors une expédition pour retrouver , dans l' Himâlaya, les richesses du roi Marutta. Il part avec une armée; et les bénédictions des brahmanes l'accompagnent. L'armée se dirige vers le nord; traverse des rivières, des forêts, des lacs, et arrive enfin dans la montagne, là où le trésor été enfoui. Yudhisthira, sur le conseil des brahmanes, offre des sacrifices à Rudra-Siva, et se prosterne devant le seigneur des trésors. Puis il fait creuser la terre; et l'on découvre un trésor d'une richesse inouïe. Un immense cortège de soldats, de porteurs, de chameaux, de chevaux, de mules, d'éléphants, de chars, transporte le trésor à Hastinapura, et, le coeur joyeux, les fils de Pându rentrent dans leur capitale.

71, 10b-17.- ....Et quelques jours après, le puissant Vyâsa, fils de Satyavatî, arriva à Hâstinapura, la ville qui doit son nom à l'éléphant. Tous les descendants de Kuru l'honorèrent comme il convient. Avec les chefs des Vrsnis et des Andhakas, ils lui rendirent hommage. Et lorsqu'ils eurent causé de différentes choses, le fils de Dharma, Yudhisthira, dit à Vyâsa: "Ce trésor, que grâce à toi nous avons amené ici, ô bienheureux, je désire le consacrer au sacrifice du cheval, le grand sacrifice. Je désire que tu m'autorises à offrir ce sacrifice, ô toi le meilleur des ascètes. Nous sommes tous à tes ordres et aux ordres du magnanime Krsna." - Vyâsa répondit: "Je te donne l'autorisation, ô roi. Fais ce qui doit être fait ensuite. Offre, selon les saintes prescriptions, le sacrifice solennel du cheval, riche en salaires pour les prêtres. Le sacrifice du cheval, ô roi des rois, purifie de tous les péchés. Après avoir offert ce sacrifice, tu seras sans péché. Il n'y a aucun doute à cet égard." - Lorsque Vyâsa lui eut parlé ainsi, le vertueux roi des Kurus, Yudhisthira, attacha sa pensée aux préparatifs du sacrifice du cheval.

Yudhisthira demande alors à Krsna d'offrir le sacrifice pour les Pândavas; mais Krsna refuse, et engage Yudhisthira à l'offrir lui-même.

72, 1-26.- Lorsque Krsna lui eut parlé ainsi, le fils de Dharma, l'intelligent Yudhisthira, salua Vyâsa et lui adressa la parole en ces termes: "Quand tu sauras exactement le temps qui convient à la célébration du sacrifice du cheval, tu procéderas à mon initiation (*dîksâ*). Mon sacrifice dépend entièrement de toi."

Vyâsa répondit; "Moi-même, ô fils de Kuntî, Paila et Yâjnavalkya, nous exécuterons en son temps chacun des rites prescrits. Il n'y a point de doute à cet égard. Ton initiation

(*dîksâ*) aura lieu le jour de la pleine lune du mois *caitra*. Et que tous les accessoires soient préparés pour le sacrifice, ô taureau parmi les hommes. Que des écuyers (*sûtas*), connaissant bien la science équestre, et des brahmanes, versés dans la même science, choisissent, après examen, un cheval qui convienne au sacrifice, afin que ce sacrifice réussisse. Lâche le cheval selon les saintes règles, et qu'il parcoure la terre entière, qu'entoure l'océan, montrant partout, ô roi, ta gloire flamboyante!"

Lorsque Vyâsa lui eut parlé en ces termes, le roi Yudhisthira, fils de Pându, lui répondit: " Ainsi soit-il!" et il fit tout ce qu'avait ordonné ce brahmane versé dans la science sacrée; et tous les accessoires nécessaires à la célébration du sacrifice furent apprêtés.

Lorsqu'il eut réuni tous ces accessoires, le magnanime roi, fils de Dharma, en informa Vyâsa (Krsnadvaipâyana). Alors le puissant Vyâsa dit au roi, fils de Dharma: "Nous sommes prêts à procéder en temps voulu, selon l'usage, à ton initiation (*dîksâ*). Que le *sphya*[1], et le *kûrca*[2] soient en or; et que tous les autres objets qui peuvent être nécessaires à la célébration de ce sacrifice, ô descendant de Kuru, soient faits également en or. Que le cheval soit lâché aujourd'hui, et que, selon les règles saintes, selon les prescriptions sacrées, il erre sur la terre de pays en pays, sous bonne garde."- Yudhisthira dit alors: "Que des mesures soient donc prises, ô brahmane, pour que ce cheval, après avoir été lâché, parcoure la terre à sa fantaisie. Il faut que tu dises, ô ascète, qui protégera ce cheval errant sur la terre selon son bon plaisir."

Lorsque Yudhisthira lui eut adressé la parole en ces termes, Vyâsa lui répondit: "C'est le frère cadet de Bhîmasena, le meilleur de tous les archers, c'est Arjuna, le Victorieux, le héros patient et hardi, qui protégera le cheval. Il est capable de conquérir la terre entière, lui, le destructeur des Nivâtakavacas. Ses armes sont divines, et son corps est divin; divins, son arc et son carquois. C'est lui qui accompagnera le cheval. Il possède la connaissance du juste et de l'utile, il est versé dans toutes les sciences; et selon les règles saintes, ô toi le meilleur des rois, il fera paître ton cheval. C'est ce prince aux grands bras, au teint bronzé, aux yeux de lotus, ce héros qui est le père d' Abhimanyu, qui protégera le cheval. Et le vaillant fils de Kuntî, Bhîmasena, qui possède une force immense, est capable, ainsi que Nakula, de protèger le royaume, ô roi. Mais c'est le sage et glorieux Sahadeva, ô descendant de Kuru, qui, selon les saintes prescriptions, gouvernera la famille et la maison."

Lorsque Vyâsa lui eut parlé ainsi, le descendant de la race de Kuru (Yudhisthira) fit tout cela selon l'usage; et il chargea Arjuna (Phâlguna) de veiller sur le cheval. Il lui dit: "Viens, ô Arjuna, prends ce cheval sous ta protection, ô héros; car toi, tu es capable de le protéger, et nul autre. Et si des rois marchent à ta rencontre, ô héros aux grands bras, tâche, ô irréprochable, d'éviter d'engager la bataille avec eux. Annonce partout mon sacrifice, et conclus des traités de paix avec les rois, ô héros aux grands bras!"

Lorsqu'il eut parlé en ces termes à son frère Arjuna (Savyasâcin), le vertueux Yudhisthira chargea Bhîma et Nakula de protéger la ville; et ensuite, avec l'autorisation du roi Dhrtarâstra, il chargea le chef de guerriers Sahadeva de gouverner la famille et la maison.

---

[1] Le glaive dont on se sert pour gratter la terre de l'emplacement du sacrifice.

[2] Le siège du sacrifiant.

73, 1-12,- Lorsque le moment de l'initiation (*dîksâ*) fut arrivé, les grands prêtres officiants initièrent le roi en vue du sacrifice du cheval, selon les rites prescrits. Et après avoir offert des sacrifices sanglants, le fils de Pându, le roi pieux, le puissant Yudhisthira, ayant reçu l'initiation, apparut environné de splendeur avec les prêtres officiants. Et en vue du sacrifice du cheval, le savant brahmane Vyâsa, à la puissance immense, lâcha lui-même le cheval selon les prescriptions des textes sacrés. Le roi pieux Yudhisthira, ayant reçu l'initiation, et portant au cou le collier d'or, était semblable à un feu qui flambe. Couvert de la peau d'antilope noire, tenant en main le bâton, portant un vêtement de lin, le fils de Dharma, tout resplendissant, était semblable à Prajâpati pendant le sacrifice. Et tous les prêtres officiants avaient le même costume que lui; et Arjuna aussi était semblable à un feu qui flambe.

Sur l'ordre du roi pieux, Arjuna (Dhanamjaya), monté sur un char tiré par des chevaux blancs, suivait, selon les saintes prescriptions, le cheval presqu'entièrement noir. Le bras gauche protégé par la *godhâ* et *l' angulitra* des archers, brandissant son arc - le fameux Gândiva -, il suivait le cheval, le coeur joyeux.

Tous les habitants de la ville, jusqu'aux enfants, accoururent alors pour voir le meilleur des Kurus, Arjuna (Dhanamjaya), sur le point de partir. De la foule des spectateurs, qui se pressaient les uns contre les autres, avides de voir le cheval et le prince qui le suivait, il se dégageait comme une vapeur brûlante. Alors, de cette foule de gens qui regardaient le fils de Kuntî, Arjuna (Dhanamjaya), une clameur s'éleva, emplissant l'espace et le ciel: "Voilà le fils de Kuntî qui passe, et le cheval resplendissant, que le héros aux grands bras accompagne, tenant à la main son arc excellent!....

73, 15-20.- ....C'est le fameux arc Gândiva, dont la voix stridente inspire la terreur. Salut à Arjuna! Que, sain et sauf, il suive un chemin où il n'ait rien à craindre, d'aucune part! Nous le reverrons à son retour. Certainement il reviendra!" Telles étaient les douces paroles proférées par les hommes et les femmes, et qu'entendait sans cesse le héros magnanime. Un disciple de Yâjnavalkya, versé dans la science du sacrifice, et connaissant à fond le Véda, partit avec le fils de Prthâ pour accomplir les rites propitiatoires; et beaucoup de brahmanes connaissant à fond le Vêda, et beaucoup de ksatriyas, suivirent aussi le héros magnanime, selon les saintes prescriptions, sur l'ordre du roi pieux Yudhisthira. Et le cheval parcourut, de pays en pays, toute la terre que les fils de Pându avaient conquise par la puissance de leurs armes.

Arjuna suit pas à pas le cheval du sacrifice, et se trouve dans la nécessité de livrer combat à une foule de rois qui s'opposent à sa marche triomphale et veulent venger les membres de leur famille tués dans la grande bataille du Kuruksetra. Le cheval pénètre successivement dans le pays des Trigartas; dans celui des Prâgjyotisas, dans celui des Sindhus et dans celui des Magadhas; et chaque fois, après un grand combat, Arjuna force ses adversaires à laisser passer le cheval, et les invite à assister à la célébration du grand sacrifice royal.

82, 29-30. Alors le cheval à la belle crinière se remit à marcher selon sa fantaisie, et, suivant le bord de la mer, il entra dans le pays des Vangas, dans celui des Pundras et dans celui des Kosalas; et dans chacun de ces royaumes, Arjuna (Dhanamjaya), armé de son arc Gândiva, vainquit, l'une après l'autre, de nombreuses armées de mlecchas (barbares).

Le cheval pénètre ensuite dans le pays des Gândhâras. Arjuna livre une grande bataille. Il fait grâce de la vie au souverain des Gândhâras, le fils de Sakuni, et l'invite à assister au sacrifice du cheval.

85, 1-42. - Ayant ainsi parlé, le fils de Prthâ suivit le cheval, qui se promenait à son gré. Alors, le cheval s'en retourna vers Hâstinapura, la ville qui doit son nom à l'éléphant. Yudhisthira apprit, par ses agents d'information, que le cheval revenait, et quand il sut qu' Arjuna était sain et sauf, il se réjouit dans son coeur. Il apprit aussi quels avaient été les exploits d'Arjuna (Vijaya) dans le pays des Gândhâras et dans d'autres pays, et il en fut ravi.

Alors, le onzième jour de la quinzaine claire du mois *mâgha*, comme la constellation était favorable, Yudhisthira, le roi pieux, le puissant seigneur de la terre, réunit tous ses frères: Bhîma, Nakula et Sahadeva; et, le moment venu, lui, le meilleur de ceux qui maintiennent la loi sainte, lui, le meilleur de ceux qui savent parler, il adressa les paroles que voici à Bhîma, le meilleur de ceux qui savent frapper: "D'après ce que m'ont dit des gens qui ont suivi Arjuna (Dhanamjaya), ton cadet, ô Bhîmasena, revient avec le cheval. Voici que le temps est venu; le cheval est près d'ici. Voici bientôt le jour de la pleine lune du mois *mâgha*; la fin du mois approche, ô Bhîma (Vrkodara). C'est pourquoi il faut que de savants brahmanes, connaissant à fond le Véda, partent et cherchent, en vue du plein succès du sacrifice du cheval, un terrain qui convienne au sacrifice."

Lorsque Yudhisthira lui eut adressé la parole en ces termes, Bhîma fit ce que le roi lui ordonnait, tout heureux d'avoir appris qu' Arjuna (Gudakesa), ce taureau parmi les hommes, revenait. Alors Bhîma partit avec des hommes savants dans l'art de construire, et mit à leur tête des brahmanes versés dans les rites du sacrifice. Selon les saintes prescriptions, le descendant de Kuru fit établir, pour le sacrifice, un bel emplacement, bien aplani, avec une foule de cabanes et de larges chemins; il fit élever, selon les règles, des centaines d'édifices garnis de pavements de pierres précieuses, et ornés d'or et de perles; et aussi des colonnes étincelantes d'or, et de grands arcs de triomphe; et il répandit l'or pur sur les larges espaces du terrain du sacrifice. Pour les rois, venus de différents pays, et pour leurs femmes, le prince pieux fit construire des habitations, de tous côtés, selon les règles. Et pour les brahmanes, venus de diverses contrées, le fils de Kuntî fit construire également, selon les règles, de nombreuses maisons. En effet, sur l'ordre du roi, Bhîma avait envoyé des messagers aux rois, déchargés de tout souci. Et ces princes, pour plaire au roi des Kurus, étaient venus avec beaucoup de joyaux, des femmes, des chevaux et des armes. Le bruit que faisaient ces princes magnanimes, en entrant dans leur camp, était semblable au bruit de la mer mugissante, et montait jusqu'au ciel. Et lorsqu'ils furent arrivés, le roi Yudhisthira, la joie des Kurus, leur fit donner mets et breuvages, et des lits d'une beauté merveilleuse. Et le roi pieux, le meilleur des Bharatas, fit donner aux bêtes de somme des étables bien garnies de riz, de canne à sucre, et de lait. A ce grand sacrifice du roi pieux, de l'intelligent Yudhisthira, vinrent également une foule de " munis" versés dans la science sacrée. Et tous ceux qui étaient alors les meilleurs des deux fois nés y vinrent; et le descendant de Kuru les reçut, eux et leurs disciples. Et dépouillant son orgueil, le puissant Yudhisthira les accompagna lui-même jusqu'à leurs logements. Alors les constructeurs et les artistes, ayant achevé tous les préparatifs du sacrifice du roi, en informèrent le vertueux Yudhisthira. Infatigable, attentif, le roi pieux, lorsqu'il apprit que tout était terminé, se réjouit fort, ainsi que ses frères.

Au commencement du sacrifice, d'éloquents dialecticiens eurent de nombreuses discussions philosophiques, impatients chacun de vaincre son adversaire. Les rois contemplaient les admirables préparatifs du sacrifice, préparatifs qui semblaient avoir été faits par Bhîma pour le roi des dieux. Ils contemplaient les arc de triomphe en or, les lits, les sièges, les jardins d'agrément, les monceaux de joyaux; ils regardaient les cruches, les vases, les poêles, les coupes, les écuelles; et les rois ne voyaient rien qui ne fut en or. Et ils contemplaient les poteaux du sacrifice, poteaux de bois ornés d'or, qui avaient été taillés selon les règles, avaient été dressés en temps voulu, selon les prescriptions sacrées, et resplendissaient. Et les rois voyaient réunis là tous les animaux de la terre et tous les animaux des eaux : des vaches, des femelles de buffles, et des "vieilles femmes", des animaux aquatiques, des bêtes féroces et des oiseaux; et ils voyaient des êtres vivipares et des êtres ovipares, des êtres nés de la chaleur humide, des êtres nés de la terre, des êtres nés dans les montagnes, et des êtres nés dans les terrains marécageux. Et en voyant tout l'emplacement du sacrifice ainsi égayé et embelli par la présence de ces animaux, de ces vaches, de ces richesses, de ces blés, les rois furent émerveillés.

Il y avait, pour les brahmanes et pour les vaisyas, des mets délicieux, en abondance. Chaque fois que cent mille prêtres prenaient leur repas, on battait la timbale à la voix de tonnerre; et chaque jour, elle retentissait bien des fois.

Ainsi se déroulait le sacrifice de l'intelligent Yudhisthira, le roi pieux. On voyait distribuer, à profusion, des montagnes de victuailles; on voyait des ruisseaux de lait caillé, et des lacs de beurre fondu. L' Inde toute entière, avec ses milliers de peuples divers, se voyait réunie au sacrifice du roi. Il y avait là des milliers de serviteurs de toutes races, qui allaient et venaient de tous côtés, portant des plats. Et tous, ils avaient des colliers et des boucles d'oreilles garnies de belles pierres précieuses; et ils servaient les deux fois nés, par centaines et par milliers. Et les serviteurs qui accompagnaient les brahmanes, leur donnaient toutes sortes de mets et de breuvages dignes des rois.

87,12b-26a.- ... Bhîma et les autres Kurus, ainsi que les prêtres du sacrifice, se réjouirent, en entendant la belle et merveilleuse histoire d'Arjuna (Dhanamjaya). Et justement pendant qu'ils s'entretenaient des exploits d' Arjuna, il arriva un messager, qu' avait envoyé le vainqueur magnanime. Cet intelligent messager s'étant approché du roi des Kurus, s'inclina respectueusement devant lui, et lui annonça qu'Arjuna (Phâlguna), ce tigre parmi les hommes, arrivait. Quand le roi apprit cela, ses yeux se remplirent de larmes de joie, et à cause de cette bonne nouvelle, il donna au messager d'abondantes richesses.

Deux jours après, une grande clameur s'éleva, quand Arjuna, ce tigre parmi les hommes, ce soutien des descendants de Kuru, arriva. La poussière que soulevait le cheval qui approchait, resplendissait comme celle que soulève Uccaihsravas*. Alors Arjuna entendit des paroles qui lui causèrent une grande joie. Les gens disaient: " Grâce au ciel, ô fils de Prithâ, tu es sain et sauf! Heureux, le roi Yudhisthira! Qui donc, en effet, si ce n'est Arjuna, aurait pu revenir, après avoir fait parcourir à l'excellent cheval la terre entière et vaincu les rois par les armes? Nous n'avons jamais entendu dire que pareil exploit ait été accompli, même par Sagara et les autres rois magnanimes des temps anciens. Et jamais, à l'avenir, d'autres rois n'accompliront le difficile exploit que toi, le meilleur des Kurus, tu as

* Le cheval immortel né de l'océan divin.

accompli!" Voilà ce que disaient les gens; et c'est en entendant ces paroles, douces à ses oreilles, que le magnanime Arjuna (Phâlguna) arriva sur le terrain du sacrifice.

Alors le roi Yudhisthira, accompagné de ses ministres, et Krsna, la joie des Yadus, s'avancèrent à sa rencontre, précédés de Dhrtarâstra. Après avoir salué humblement celui qu'il appelait son père, ainsi que l'intelligent Yudhisthira, et après avoir aussi salué respectueusement Bhîma et les autres princes, Arjuna embrassa Krsna (Kesava). Et parmi eux, honoré par eux, et les honorant à son tour comme il convient, le héros aux grands bras se reposa, comme se repose, lorsqu'il a atteint le rivage, un homme qui a fait une longue traversée.

88, 11b-40.- Le troisième jour, le fils de Satyavati, l'éloquent "muni" Vyâsa, s'étant approché de Yudhisthira, lui adressa la parole en ces termes: "C'est aujourd'hui qu'il faut que tu commences le sacrifice, ô fils de Kunti, car c'est la date qui t'a été fixée. Le moment qui convient au sacrifice est venu. Les prêtres sont ici, qui demandent avec instance que tu commences. Il faut que rien ne manque, ô roi des rois, à ce sacrifice, qui, à cause de la grande quantité d'or requise, est appelé le sacrifice riche en or (*bahusuvarnaka*). Triple les salaires des brahmanes, ô grand roi, et obtiens ainsi triple mérite: ce sont en effet les brahmanes qui te le feront obtenir. Acquérant ainsi les mérites de trois *asvamedhas*, riches en salaires pour les prêtres, tu seras délivré, ô roi, du péché d'avoir tué des membres de ta famille. Tu te procureras ce suprême moyen d'expiation, ce suprême moyen de purification, qu'est le bain final de *l' asvamedha*, ô toi, la joie des Kurus!"

Lorsque Vyâsa, à l'intelligence immense, lui eut parlé ainsi, le puissant et pieux Yudhisthira reçut l'initiation (*dîksâ*) en vue du sacrifice du cheval. Puis le roi aux grands bras commença le sacrifice du cheval, le grand sacrifice, qui procure en abondance mets et présents aux prêtres et assure au sacrifiant la réalisation de tous ses désirs. Versés dans la connaissance du Véda, possédant toute science, les prêtres accomplissaient les rites, marchant de-ci de-là, savamment, selon les saintes prescriptions. Et il n'y eut de leur part aucune erreur, et rien ne fut exécuté d'une manière imparfaite. Ces excellents brahmanes (les meilleurs des deux fois nés) accomplissaient tous les rites nécessaires à la marche régulière du sacrifice: ce qui est prescrit et ce qui est considéré comme raisonnable et juste. Après avoir offert, comme il convient, le sacrifice inaugural (*pravargya*) appelé "*gharma*", ces brahmanes, les meilleurs des deux fois nés, procédèrent également, selon les saintes prescriptions, au pressurage du soma (*abhisava*). Puis, après avoir extrait le jus, les meilleurs de ceux qui ont le droit de boire le soma, accomplirent dans l'ordre voulu les "*savanas*"*, en suivant exactement les règles sacrées. Il n'y avait là personne qui fût triste, personne qui fût pauvre, personne qui fût affamé, personne qui fût malheureux, personne qui fût grossier. Continuellement, selon l'ordre du roi, le puissant Bhîma (Bhîmasena), le fléau des ennemis, faisait distribuer des vivres à ceux qui désiraient manger. Et chaque jour, des prêtres, versés dans la connaissance des rites du sacrifice, faisaient, selon les règles sacrées, tout ce qu'il fallait faire. Il n'y avait là pas un seul des " *sadasyas*"** de l'intelligent Yudhisthira qui ne fût versé dans les sciences auxiliaires du Véda, pas un qui ne fût habile dans l'art de la discussion.

---

* Les trois actes principaux du sacrifice de soma.

** Les prêtres officiants qui, sur le terrain de sacrifice, siègent dans les *"sadas"*.

Ensuite, quand le moment de dresser les poteaux du sacrifice fut venu, les prêtres alignèrent, pour le sacrifice du roi des Kurus, six poteaux en bois de *bilva*[1], six en bois de *khadhira*[2], six en bois de *sarvavarnin*[3], deux en bois de *devadâru*[4], et un en bois de *slesmâtaka*[5]. Et pour la beauté de l'aspect, Bhîma, sur l'ordre du roi pieux, fit dresser en outre d'autres poteaux, qui étaient en or. Ces poteaux, ornés d'étoffes par les soins du rsi royal, resplendissaient comme les dieux qui accompagnent le grand Indra, avec les sept rsis divins, dans le ciel. Pour la construction de l'autel (*cayana*), on fit des briques d'or, et cet autel fut beau comme celui de Daksa Prajâpati. Il avait quatre assises de briques, et mesurait dix-huit coudées. Ayant des ailes d'or, ayant trois angles, il avait la forme de l'oiseau Garuda. Alors, selon les règles, les sages brahmanes attachèrent aux poteaux les victimes, assignant à chaque divinité la victime qui lui appartient. Oiseaux et bétail, taureaux, tels qu'ils sont désignés dans les textes saints, et animaux aquatiques, ils les attachèrent tous, pendant la cérémonie de la construction de l'autel du feu (*agnicayakarmani*). Et ainsi, au sacrifice du magnanime fils de Kuntî, il y eut trois cents victimes attachées aux poteaux, sans compter l'excellent cheval.

Ce sacrifice resplendissait de beauté: on y voyait une foule de rsis divins; les choeurs des Gandharvas l'accompagnaient de leurs chants; les troupes des Apsaras l'égayaient de leurs danses; on y voyait une foule de Kimpurusas; les Kimnaras[6] l'embellissaient de leur présence; et de toutes parts, il était entouré des habitations des Siddhavipras[7]. Dans cette sainte assemblée, on voyait continuellement les disciples de Vyâsa, les meilleurs des deux fois nés, auteurs de tous les traités de science et versés dans tous les rites du sacrifice. Il y avait là Nârada et le resplendissant Tumburu, Visvâsu, Citrasena et d'autres Gandharvas, savants dans l'art du chant; et ces Gandharvas, versés dans l'art du chant et versés dans l'art de la danse, réjouissaient les prêtres, dans les intervalles de la cérémonie du sacrifice.

89, 1-27.- Après avoir fait cuire, selon les rites, les autres victimes, les excellents brahmanes sacrifièrent le cheval selon les règles sacrées. Quand ils eurent mis à mort (*samjnapya*) le cheval selon les saintes prescriptions, les prêtres ordonnèrent à l'intelligente fille de Drupada de se coucher auprès du cheval, ainsi qu'il est prescrit, en trois *kalas* (c'est-à-dire, semble-t-il, en trois moments, trois temps ou trois mouvements). D'autre part, après avoir retiré, selon les règles sacrées, l' épiploon de la victime, les brahmanes attentifs le firent cuire selon les saintes prescriptions. Alors le roi pieux, ainsi que ses frères, huma, selon les règles sacrées, l'odeur de la fumée de cet épiploon, odeur qui a le pouvoir d'effacer la souillure de tous les péchés. Quant aux autres parties du corps du cheval, tous ensemble, les seize sages prêtres officiants en firent oblation dans le feu.

---

1 Aegle marmelos

2 Acacia catechu.

3 Palâsa- Butea frondosa.

4 Pinus deodora.

5 Cordia latifolia.

6 Kimnaras et kimpurusas, génies attachés au service de Kubera, et qui sont chanteurs et musiciens; ils ont un corps d'homme et une tête de cheval.

7 Chantres du monde des bienheureux.

Ayant ainsi achevé le sacrifice de ce roi doué de la puissance d' Indra, le bienheureux Vyâsa, avec ses disciples, le félicita. Alors Yudhisthira, selon les saintes prescriptions, donna aux brahmanes dix milliards de *niskas* [8] d'or; mais à Vyâsa il donna la terre. Après avoir accepté la terre, Vyâsa, le fils de Satyavatî, dit au roi pieux Yudhisthira, le meilleur des Bharatas: "Cette terre que tu m'as donnée, ô toi le meilleur des rois, je te la rends. Donne-moi sa valeur en échange, car ce que désirent les brahmanes, c'est l'argent." Mais le sage et généreux Yudhisthira, qui, avec ses frères, se trouvait au milieu de rois magnanimes, répondit aux prêtres: "Pour le grand sacrifice du cheval, le salaire prescrit, c'est la terre, et j'ai donné aux prêtres officiants cette terre conquise par Arjuna. Je vais me retirer dans la forêt, ô vous les meilleurs des prêtres. Partagez-vous cette terre, après l'avoir divisée en quatre, selon la règle établie pour tout sacrifice où officient les quatres grands prêtres*. Je ne veux pas, ô vous les meilleurs des deux fois nés, prendre ce qui appartient aux brahmanes. Telle a toujours été mon intention, ô prêtres, ainsi que celle de mes frères." Quand le roi eut parlé de la sorte, ses frères et Draupadî dirent: "C'est vrai!" Cette déclaration fit grande impression. Alors, il y eut dans le ciel une voix qui disait, "Excellent! Excellent!" et de la foule des brahmanes un murmure flatteur s'éleva. Et le " (dvaipâyanah krsnah), au milieu des prêtres, adressa de nouveau la parole à Yudhisthira, en le saluant respectueusement, et lui dit: "Tu m'as donné cette terre. Moi, je te la rends. Donne de l'or à ces brahmanes, mais que la terre soit à toi!" Alors Krsna (Vâsudeva) dit au roi pieux Yudhisthira: "Il faut que tu agisses comme le dit le bienheureux Vyâsa."

Lorsque Krsna lui eut parlé de la sorte, le meilleur des Kurus, se réjouissant dans son coeur, ainsi que ses frères, donna, comme salaire pour les prêtres, des millions et des millions, triplant ainsi le salaire du sacrifice.

Jamais en ce monde un autre roi ne fera ce que fit le roi des Kurus, suivant l'exemple de Marutta.

Après avoir accepté ces richesses, le sage "muni" Vyâsa (Krsnadvaipâyana) les donna aux prêtres officiants, et ceux-ci les divisèrent en quatre parts. Ayant donné tout cet or comme prix de la terre, Yudhisthira, délivré de ses péchés et assuré de gagner le ciel, se réjouit avec ses frères. Alors, les prêtre officiants distribuèrent aux brahmanes cette immense quantité d'or, selon les possibilités et selon les désirs. Et tout ce qu'il avait d'ornements, sur l'emplacement du sacrifice: les arcs de triomphe, les poteaux, les cruches, les vases et les briques; tout cela, les brahmanes, avec l'autorisation de Yudhisthira, se le partagèrent.

Immédiatement après les brahmanes, les ksatriyas emportèrent des richesses; et de même, la foule des vaisyas et des sûdras; et de même, les différentes races de mlecchas. Ensuite tous ces brahmanes, que le roi pieux, le sage Yudhisthira, avait comblés de richesses, rentrèrent joyeux dans leurs demeures.

89, 30-33.- Quand il eut pris le bain final (*avabhrtha*), le roi, délivré de ses péchés, honoré de tous, apparut avec ses frères, comme le grand Indra au milieu des dieux. Et les fils de Pându, entourés des rois assemblés, brillaient comme les planètes au milieu des

---

[8] Parure d'or qui se met autour du cou.

* Le *hotar*, l'*adhavaryu*, le *brahman* et l'*udgâtar*.

étoiles. Alors, à ces rois, Yudhisthira donna toutes sortes de joyaux, des éléphants, des chevaux, des parures, des femmes, des vêtements et de l'or. Et répandant ces flots immenses de richesses parmi les rois, le fils de Prthâ ressemblait à Kubera (Vaisravana), le seigneur des trésors.

89, 36.- Puis, le roi des Kurus, Yudhisthira, toujours maître de ses sens, autorisa tous ces rois, comblés de présents et comblés d'honneurs, à partir.

89, 39-44.- Ainsi fut célébré ce sacrifice du roi pieux, du sage Yudhisthira. Il y eut là des flots de victuailles, de richesses, de joyaux; des mers d'eau de vie (*surâ*) et de boissons enivrantes (*maireya*); des étangs, dont la vase était du beurre fondu; des montagnes de nourriture; des rivières, dont le limon était du lait caillé aromatisé (*rasâla*). Le nombre de gens qu'on voyait là, se délectant de victuailles et de sucreries, les préparant et les mangeant, était infini, ainsi que le nombre des bêtes tuées. Il y avait là des gens ivres et sans souci, des jeunes femmes se livrant à la joie; et l'on entendait résonner les tambours et les conques: c'était un spectacle qui réjouissait le coeur. "Donnez ce que l'on désire!" "Mangez ce que vous désirez!" Telles étaient les paroles que l'on entendait répéter sans cesse, et le jour, et la nuit. Ce sacrifice fut comme une grande fête, pleine de gens joyeux et contents: les habitants de diverses contrées en parlent encore.

Quand il eut ainsi répandu des torrents de richesses, tout ce que l'on peut désirer, joyaux et breuvages délicieux, - le meilleur des Bharatas, délivré de ses péchés, satisfait d'avoir accompli son dessein, entra dans sa ville.

INDEX.

Abhimanyu 3
Abhisava 7
Agnicayakarmani 8
Andhakas 2
Angulitra 4
Apsaras 8
Arjuna 3; 4; 5; 6; 7; 9
Asuras 1
Asvamedha 1; 7
Avabhrtha 9
Bahusuvarnaka 7
Bhârata 1
Bhîma 3; 5; 6; 7; 8
Bhîmasena 3; 5; 7
Bilbal 7
Cayana 8
Citrasena 8
Diksa Prajâpati 8
Devadânu 8
Dhanamjaya 4; 5; 6
Dharma 2
Dhrtarâstra 1; 2; 7
Draupadî 9
Duryodhana 2
Dvaipâyanah krsnah 9
Dânavas 1
Dîksâ 2; 3; 4; 7
Epiploon 8
Fille
  de Drupada 8
fils
  de Dasaratha 1
  de Dusyanta 1
  de Kuntî 2
  de Prthâ 2
  de Sakuntalâ 1
  de Satyavatî 2
  de Dharma 2; 3; 4
  de Kuntî 2; 3; 4; 5; 7; 8
  de Prithâ 6
  de Prthâ 1; 4; 5; 10
  de Pându 2; 3; 4; 9
  de Sakuni 5
  de Satyvatî 7; 9
Gandharvas 8
Garuda 8
Gharma 7
Godhâ 4
Govinda 1
Gudakesa 5
Gândiva 4
Hastinapura 2
Himavat 2
Himâlaya 2
Hâstinapura 2; 5
Inde 6
Indra 8; 9
Kala 8
Karna 1
Kesava 7
Khandira 8
Kimnaras 8
Kimpurusas 8
Krsna 1; 2; 7; 9
Krsnadvaipâyana 2; 3; 9
Ksatriyas 4; 9
Kubera 10
Kuru 2; 5
Kuruksetra 1; 4
Kurus 6
Kûrca 3
Maireya 10
Marutta 2; 9
Mlecchas 4; 9
Mois
  caitra 2
  mâgha 5
Muni 5 ;7; 9
Nakula 3; 5
Naramedha 1
Nivâtakavacas 3
Nârada 8
Palla 2
Pays
  des Gândhâras 5
  des Kosalas 4
  des Magadhas 4
  des Prâgjyotisas 4
  des Pundras 4
  des Sindhus 4
  des Trigartas 4
  des Vangas 4
Phâlguna 3; 6; 7
Prajâpati 4
Pravargya 7
Pândavas 2
Rasâla 10
Roi
  Bhârata 1
  des dieux 6
  des Kurus 2; 5; 6; 8; 9; 10
  des rois 2; 7
  Dhrtarâstra 1; 3
  Marutta 2
  Yudhisthira 3; 5; 6; 7
Rsi 8
Rudra-Siva 2
Râjasûya 1
Râma 1
Sadasyas 7
Sagara 6
Sahadeva 3; 5
Samjnapya 8
Sarvamedha 1
Sarvavarnin 8
Savanas 7
Savyasâcin 3
Siddhavipras 8
Slesmâtaka 8
Soma 7
Sphya 3
Surâ 10
Sûdras 9
Sûtas 3
Tumburu 8
Uccaihsravas 6
Vaisravana 10
Vaisyas 6; 9
Vijaya 5
Visvâsu 8
Vrkodara 5
Vrsnis 2
Vyâsa 1; 2; 3; 4; 7; 8; 9
Vâsudeva 9
Véda 4; 5; 7
Yadus 7
Yudhisthira 1; 2; 3; 4; 5; 6; 7; 9; 10
Yâdavas 1
Yâjnavalkya 2; 4